

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Homélie de Mgr Minnerath au cours de la messe à la grotte de Lourdes le 18 août 2017

Nous sommes venus pour chercher réconfort, joie et force auprès de Marie ici à Lourdes, nous venons de Tulle, de Strasbourg, de Dijon et d'ailleurs. Nous sommes jeunes, malades, hospitaliers, religieux, prêtres. Tous, quels que soient notre âge et notre condition, nous trouvons en Marie le modèle de toute vie chrétienne de toute vocation chrétienne accomplie. Pourquoi ? Vous l'avez entendu dans les belles lectures qui viennent d'être dites : Marie, c'est l'icône de la créature parfaite, c'est aussi l'icône, l'image de ce que l'Eglise doit être, de ce à quoi, nous sommes tous appelés.

Il y a d'un côté la figure d'Eve et la figure de Marie de l'autre côté. Eve a été proclamée dans la Sainte Ecriture comme la mère des vivants. On peut considérer que Eve c'est le type de l'humanité qui ne connaît pas Dieu puisqu'elle l'a repoussé. Elle n'a pas voulu entrer dans une alliance avec Dieu. Elle ne veut pas obéir à Dieu. Eve, c'est un peu le type de l'humanité que nous connaissons beaucoup aujourd'hui qui rejette tout lien avec plus grand qu'elle-même, qui rejette tout lien avec le créateur de toute chose. Et c'est une humanité qui veut se construire avec ses propres forces, ne compter que sur elle. Nous savons que cette voie-là ne mène pas à la plénitude de la vie, mais dans des impasses. Marie, c'est le type, l'icône de la créature toute disponible à la volonté de Dieu qui ne dit jamais non parce qu'elle accepte comme un don tout ce qui lui arrive, le don de la Vie, le don des responsabilités qui sont les nôtres. Elle accepte de comprendre notre existence en référence à celui qui nous l'a donnée. Telle est Marie, tel est aussi le chrétien.

Dans le passage de l'Evangile que nous avons entendu, Marie est au pied de la croix avec le disciple bien-aimé. Jésus confie sa mère au disciple, il confie le disciple à sa mère. Marie, mère de notre Sauveur devient par là aussi Mère de l'Eglise. Elle est invoquée ainsi par toutes les générations, dans toutes les cultures, sous tous les cieux. Pourquoi ? Parce que Marie rassemble dans sa personne tout ce qui est demandé aux enfants de Dieu, et d'abord de se tourner vers lui avec confiance, de l'aimer, de l'écouter dans sa parole faite chair venue jusqu'à nous, Jésus-Christ. C'est prodigieux de comprendre une fois pour toutes que notre foi est quelque chose de simple, de vrai, qui touche et qu'on peut exprimer à chaque âge.

Regarder Marie, c'est le commencement du chemin qui nous mène vers le Christ et qui nous mène vers un Dieu d'amour qui a tout fait pour que nous puissions nous acheminer jusqu'à lui pour partager sa vie. Nous sommes venus les uns et les autres avec tous nos soucis. Et Dieu sait que vous, chers frères et sœurs malades, vous avez du souci pour votre santé, pour vos relations avec vos familles, avec les autres. Nous sommes ici pour puiser une force spirituelle. Nous sommes plus forts que notre corps. Notre corps peut à certains moments nous abandonner, nous faire défaut. Notre moi intérieur, celui qui exprime notre relation à

Dieu est plus grand que notre corps. Nous nous adressons à un Dieu qui nous donne courage, qui nous donne espérance, qui nous donne la force intérieure d'aller plus loin.

Regardons Marie : elle était au pied de la croix de son Fils dans un abîme de souffrance et de désespérance. Elle était là confiante. Elle sera là aussi lorsque, réunis avec les disciples, le Saint-Esprit descendra sur eux, sur l'Église pour faire de nous les témoins de la résurrection. Nous sommes les croyants de la résurrection. La mort et la souffrance ne sont jamais les derniers mots. Le dernier mot, c'est celui que le Christ a emporté dans sa victoire, dans sa résurrection. Nous sommes rattachés à lui et nous voulons aujourd'hui renouveler notre foi dans le Ressuscité. Marie est celle qui nous conduit vers Lui. Jamais elle ne fait écran entre le Seigneur et nous. Marie est celle qui s'efface, qui nous facilite le chemin, et c'est pourquoi à Lourdes, à Fatima, dans beaucoup d'autres lieux de pèlerinages à Marie dans le monde, on sait trouver, grâce à Marie, le chemin qui mène vers le Sauveur.

Chers frères et sœurs, retenons de cette Eucharistie que le Seigneur attend de nous que nous lui fassions confiance, que nous ne mettions pas notre foi, notre espérance dans ce que nous pouvons nous procurer par nos seules forces. La médecine fait des progrès admirables et nous l'admirons, mais elle ne peut pas nous donner la force intérieure de dire : « je suis un enfant de Dieu appelé à vivre avec Dieu pour l'éternité. » Et tout ce que je peux encore subir en ce monde, je l'offre comme Marie parce que j'ai comme elle, l'espérance de la résurrection, de la vie qui ne finit pas.

Ceci est particulièrement vrai pour les nombreux jeunes qui sont ici. Vous devez prendre l'habitude en jeunes chrétiens de vous demander si vous êtes vraiment libres dans les choix que vous faites. Est-ce que vous vous laissez conduire par le monde environnant, qui est celui de la facilité, qui est celui d'Adam et d'Eve qui disent : « non, ce n'est pas moi qui ai choisi cela, c'est l'esprit du Mal qui me l'a soufflé ». Mais nous sommes ici pour repousser les chemins qui ne mènent à rien, qui mènent à la mort. Nous sommes ici pour dire : « non à une vie sans horizon infini ».

Avec le Christ, nous puisons dans sa parole, dans sa personne, dans la foi de l'Église, la force de construire notre vie sur du solide. La solidité de notre foi, c'est cela le fil rouge de notre Vie. Demandons à Marie de renforcer dans notre cœur, l'amour du Christ et l'amour de l'Église, et d'être toujours joyeux à puiser dans la Parole de Dieu, dans l'Évangile la force qui permet à chacun et chacune de nous de mener une vie droite avec pour perspective la Vie avec Dieu. C'est Marie qui en est l'exemple, c'est elle que nous invoquons pour nous aider sur notre chemin.

Amen.